

Plus d'arbres pour un air plus sain

Purification de l'air



Photo : W. John Hayden, University of Richmond

Stomate vu au microscope électronique

Les plantes, mais surtout les arbres, captent de nombreux polluants présents dans l'air. On dit souvent qu'ils filtrent l'air. Par exemple, un érable mature peut capter annuellement :

- 60 milligrammes de cadmium
- 140 milligrammes de chrome
- 820 milligrammes de nickel
- 5200 milligrammes de plomb
- 1,8 kilogramme d'ozone
- jusqu'à 20 kilogrammes de poussière



Peuplier deltoïde

Photo : Claire Morel

En retirant ces contaminants de l'atmosphère, les arbres de la forêt urbaine contribuent grandement à la qualité de vie des citoyens. En effet, ils pourraient nous éviter des maladies respiratoires et même des cancers.

Les arbres retirent les polluants de l'air grâce à leurs stomates, de minuscules orifices situés sous leurs feuilles et qui servent aux échanges gazeux. Certains contaminants atmosphériques peuvent être absorbés par les tissus de l'arbre comme ceux du tronc, des branches et des feuilles. Les polluants particuliers tels que la poussière, le pollen et les cendres se déposent à la surface des feuilles de l'arbre.

Toutes les essences d'arbres n'absorbent pas les particules polluantes au même rythme. Le hêtre, l'orme, le chêne, le saule et l'aulne ont des capacités élevées à purifier l'air des villes. D'autres espèces, telles que le chêne à gros fruits, le noyer cendré, l'ostryer de Virginie et le vinaigrier, possèdent des feuilles duveteuses qui retiennent une plus grande quantité de poussière.

Protégeons nos arbres en ville! Ils jouent un rôle essentiel dans la purification de l'air et ils contribuent à atteindre les objectifs relatifs à la qualité de l'air en milieu urbain.